

يُطَّلَعُ عَلَيْهِ وَمِنْ لَطْفِ اللَّهِ تَعَالَى أَنْ وَصَلَ أَحَدَ كِبَارِ الْأَجْنَادِ مِنْ جِهَةِ قَطْبِ الْمَلِكِ صَاحِبِ مَلْتَانَ فَأَمَرَ أَنْ لَا يُعْرَضَ لِي بِبَحْتٍ وَلَا تَغْتِيْشٍ فَكَانَ كَذَلِكَ فَحَمَدْتُ اللَّهَ عَلَى مَا هَيَّأَهُ لِي مِنْ لَطَائِفِهِ وَبِتَنَا تِلْكَ اللَّيْلَةَ عَلَى شَاطِئِ الْوَادِي وَقَدِمَ عَلَيْنَا فِي صَبِيحَتِهَا مَلِكُ الْبَرِيدِ وَأَسَمُهُ دَهْقَانٌ وَهُوَ سَمَرْقَنْدِي الْأَصْلُ وَهُوَ الَّذِي يَكْتُبُ لِلْمُلْطَانِ بِأَخْبَارِ تِلْكَ الْمَدِينَةِ وَعَمَالَتِهَا وَمَا يَجْدُثُ بِهَا وَمِنْ يَصِلُ إِلَيْهَا فَتَعَرَّفْتُ بِهِ وَدَخَلْتُ فِي صَحْبَتِهِ إِلَى أَمِيرِ مَلْتَانَ،

ذَكَرَ أَمِيرِ مَلْتَانَ وَتَرْتِيبَ حَالِهِ وَأَمِيرِ مَلْتَانَ هُوَ قَطْبُ الْمَلِكِ مِنْ كِبَارِ الْأَمْرَاءِ وَفَضْلَانَهُمْ لَمَّا دَخَلْتُ عَلَيْهِ قَامَ إِلَيَّ وَصَافَحَنِي وَاجْلَسَنِي إِلَى جَانِبِهِ وَأَهْدَيْتُ لَهُ مَمْلُوكًا وَفَرَسًا وَشَيْئًا مِنْ

sance. Ce fut par la grâce de Dieu que survint un des principaux officiers, de la part de Kothb Almulc, prince de Moulân. Il donna l'ordre de ne pas me soumettre à un examen ni à des recherches. Il en fut ainsi, et je remerciai Dieu des grâces qu'il avait daigné m'accorder. Nous passâmes la nuit sur le bord du fleuve, et le matin le roi du bérîd ou de la poste vint nous trouver. On l'appelait Dihkân, et il était originaire de Samarkand. C'était lui qui écrivait au sultan les nouvelles de la ville et de son district, lui annonçant ce qui y survenait et quels individus y arrivaient. Je fus questionné par lui et j'entrai en sa société chez l'émir de Moulân.

DE L'ÉMIR DE MOULTÂN ET DÉTAILS SUR CE QUI LE CONCERNE.

Le prince de Moulân était Kothb Almulc, un des principaux chefs et des plus distingués. Lorsque j'entrai chez lui, il se leva, me prit la main et me fit asseoir à son côté. Je lui offris un esclave, un cheval, ainsi qu'une certaine quantité